

VILLAGES DE MURAL ET SUNDAR JHAMA



Toute l'équipe des bénévoles d'Electriciens sans frontières, Juliette Durain, Joseph Schouver et Benoit Kreder sont partis le samedi 4 mars 2017 vers Doha puis Katmandou au Népal.

Arrivés vers 17h, ils ont tout de suite récupéré le matériel électrique et ont préparé le départ en jeep programmé pour le mardi.

L'équipe avait décidé de commander l'ensemble du matériel électrique directement à Katmandou pour avoir du matériel local, facilement remplaçable en cas de panne.



Le mardi matin, à 5 heures, début du long voyage pour rejoindre Mural. Si au départ la route était bitumée, elle s'est vite transformée en piste gravillonnée puis en chemin de terre. Les derniers kilomètres ont été difficiles et l'équipe a été secouée dans tous les sens. Après 13 heures de jeep, la piste n'arrivant pas au village, tout le matériel a dû être déchargé puis porté à dos d'homme. Six personnes du village les attendaient pour aider à porter les sacs et les caisses. Après une grosse heure de marche en pleine nuit avec des lampes frontales, l'équipe a été contente de voir les premières maisons de Mural.

Garnet de route au Népal

A leur arrivée, le chef du village, le directeur de l'école et la famille qui allait les héberger pendant toute la durée de leur séjour les attendaient.

Dès le mercredi, après une nuit de sommeil un peu courte, les travaux ont pu commencer dans l'école qui accueille des enfants de la maternelle au collège. C'est en effet à Mural que les enfants de tous les villages des alentours sont scolarisés. L'établissement en accueille donc beaucoup. Chaque année, il y a entre 10 à 12 nouveaux enfants qui arrivent en maternelle.



Garnet de route au Népal

Il a fallu plusieurs jours à l'équipe pour électrifier les 14 classes et le bureau des professeurs. Dans le même temps, un technicien népalais a été formé au câblage, ce qui lui permettra de réparer si nécessaire les installations au fil du temps.

Chaque journée commençait vers 6h30. Les gens du village étaient levés plus tôt, pour faire les travaux des champs. Ensuite l'équipe se préparait un petit déjeuner à base de galettes de farine, d'eau chaude et de thé, puis partait travailler. Les cours commençant à 10h, ils avaient le temps de travailler dans les classes pour éviter de gêner le déroulement habituel des cours. S'ils n'avaient pas tout à fait fini, les professeurs partaient travailler dehors avec leurs élèves.



Garnet de route au Népal

Alors qu'au mois de mars, il fait généralement doux au Népal, l'équipe a eu vraiment froid cette année. Entre la neige, la glace, les gelées, la température n'a jamais dépassé les 8° C dans les chambres !

Les repas du midi et du soir étaient pris dans la maison de la famille qui les hébergeait. Les repas au Népal sont pratiquement toujours végétariens. La nourriture de base est le riz accompagné de lentilles et de pommes de terre : le dal bhat.

Dès que le soleil était couché, il y avait une chute de température importante. L'équipe s'arrêtait donc vers 17h30. Les repas du soir avec la famille leur ont laissé des souvenirs magiques même si ce n'était pas toujours simple de se faire comprendre, la plupart des personnes du village ne parlant pas vraiment anglais. Les jeux avec les enfants étaient toujours merveilleux.



Dans les montagnes népalaises, les habitants cultivent un peu de blé, de millet et de pommes de terre, ils élèvent quelques poules et quelques chèvres. C'est une agriculture qui leur permet de se nourrir et de faire des échanges. En effet, selon l'exposition des champs, les habitants ne cultivent pas la même chose, ils font donc beaucoup d'échanges entre eux et vendent ce qu'ils ont en plus sur les marchés.



Garnet de route au Népal

Une fois que toutes les classes ont été électrifiées, il y a eu une cérémonie avec tous les enfants.

Les bénévoles ont reçu des colliers de fleurs et des écharpes blanches, les khatas. Ce sont des présents qui sont offerts en signe de remerciement et de respect. Pendant la cérémonie, les bénévoles en ont profité pour bien expliquer l'importance de la sécurité électrique et donner des consignes pour la maintenance des nouvelles installations.



Avant de quitter le village de Mural, ils ont choisi une classe de CM2 pour leur montrer les Lumi'Lettres apportées dans leurs bagages. Tout a dû être traduit en anglais puis en népalais. Les enfants ont été très surpris et attirés par les photos et les textes. Ils ont tous ouvert de grands yeux pour voir les photos des petits Français. En échange, ils ont fait des dessins pour montrer leur école et leur drapeau.



Garnet de route au Népal



Une fois les travaux d'électrification de Mural terminés, l'équipe a rejoint le village de Sundar Jharna où une école maternelle et primaire de 6 classes les attendait.

Un sponsor népalais venait juste de terminer la construction d'un bâtiment en dur et d'un nouveau bureau pour les professeurs.

Une nouvelle fois, le plus beau souvenir pour l'équipe a été le jour de la fin des travaux parce qu'il y a aussi eu une cérémonie avec des colliers de fleurs et des khatas.



L'équipe avait apporté dans ses bagages des t-shirts, des stylos, des ballons et des sacs pour tous les enfants parce que c'est toujours important de donner en échange.

Des cadeaux ont aussi été donnés aux familles qui les avaient accueillis dans leurs maisons, mais il y a une tradition au Népal qui fait que les personnes n'ouvrent jamais les cadeaux au moment où elles les reçoivent, elles le font plus tard.

Un soir, ce sont les bénévoles qui ont fait à manger parce qu'ils avaient apporté des spaghettis et de la sauce tomate. La famille a été surprise, pas tellement par les pâtes mais par la sauce tomate qu'ils ne connaissaient pas. Ils ont dit que c'était bon et qu'ils aimaient bien !



L'équipe avait aussi apporté des fils de scoubidou et tous les enfants ont appris à en faire, même les femmes et un homme qui faisait des paniers tressés sauf que pour lui c'était facile. Une grand-mère du village qui était à la cérémonie a adoré faire des scoubidous et n'a plus quitté l'équipe ensuite jusqu'à leur départ.

Dans les deux villages, les bénévoles ont expliqué les défis relevés par les enfants en France pour aider à électrifier leur école. Les habitants ont été impressionnés et les enfants ont fait des dessins en échange.



Garnet de route au Népal



Le moment le plus compliqué a une nouvelle fois été le départ. Beaucoup d'émotion, beaucoup de remerciements et le désir de revenir rapidement dans ce merveilleux pays !



Un immense **MERCI** pour ce que vous avez permis de faire dans deux écoles si près du toit du monde !

”

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur www.defirecylum.org

